Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch

Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte

Band: 10 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller: 1753-1754

Autor: Ischer, Rudolf Kapitel: 26: Brief Nr. 26

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128057

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

repeter et de me dire quel auteur en a parlé. Peutêtre qu'on la trouve dans les lettres edifiantes et curieuses.

Ma femme et ma mere vous assurent avec Madame votre Epouse de leurs respects etc. J'ai l'honeur etc.

Broug ce 17 Juin 1754.

ZIMMERMANN.

26.

(Bern Bd. 13, Mr. 91).

Monsieur etc.

Il paroit par la lettre que vous m'avés fait l'honeur de m'ecrire que vous n'avés pas reçu le Journal helvetique qui contient la vie que vous avés corrigée avec une lettre que j'ai mis sur la poste le 17 de ce mois. Il est vrai que le même jour j'ai ecrit aussi la lettre à la quelle vous venés de repondre, mais il y avoit une autre encore dans le paquet.

Je vous suis infiniment obligé Monsieur, de ce que vous avés bien voulu avoir la bonté de parler à Mr. le grossautier. Sa demande nous met un peu dans l'embarras. Ne suffiroit-il pas que Mr. Fasnacht der Weinschent, notaire juré qui a ecrit le contrat de la maison et qui pourroit peutêtre en montrer une copie, attesta à Mr. de Muralt que ma femme ou sa mere a tiré une telle somme? ou faudroit-il lui envoyer depuis Broug ce contrat qui est une chose d'importance pour nous, le confier à la poste etc.? Il y auroit un chemin plus court, c'est

de demander à Mr. Schmid son exemplaire du contrat, mais après que la maison qu'il a acheté s'est ecroulée nous n'oserions ingentem renovare dolorem.

C'est bien plus si l'Imperatrice de Russie a pensé de vous faire son medecin que si elle vous avoit consulté simplement pour une incommodité. N'auriés-vous pas eté tenté Monsieur d'accepter un pareil emploi? Je ne connois point ce Mr. Condoi di qui doit avoir remplacé en partie Mr. Boerhaave. Si plait à Dieu ce ne sera pas un chirurgien comme le Roi de Suede en a choisi un pour son medecin du corps.

J'apprends par un Journal que Roederer a eu une vocation pour Groeningen. Son depart ne seroit pas une mauvaise affaire pour Mr. Zinn, et l'ecole d'accouchement pourroit egalement aller son train.

Etes-vous content de la traduction de votre physiologie que Richardson a imprimé? Il ne pouvoit pas faire moins pour vous qui avés rendu si celebre sa charmante Clarisse. J'espere que les Journaux parleront bientot de Charles Grandison.

J'ecrirois à Mr. Sproegel, en effet je l'avois perdu de vue. Je suis faché que Mylius ait repondu si mal à votre attente. Est-il encore à Londres?

Je suis allé le même jour que j'eus le plaisir de recevoir votre lettre vous chercher des coquillages à Mandach. J'en ai deja plusieurs. Mais on y trouve presque que des cornes d'ammon. Si vous voulés que je vous les envoye tout de suite, il n'y en aura guere que de cette espece là, mais si vous pouviés attendre, allors je pourrois vous fournir peutêtre de plusieurs sortes. C'est une nouvelle pour moi que vous donnés dans ce gout.

Quel est le titre et le but du memoire que vous envoyés à Goettingue?

J'ai commencé samedi passé à examiner les eaux de Schinznacht. — J'ai dessein de faire toutes les experiences possibles sur ces eaux, pour pouvoir ensuite composer un petit ouvrage sur cette matiere.

J'ai l'honeur de me dire etc.

Broug ce 24 Juin 1754.

ZIMMERMANN.

27.

(Bern Bd. 13, Mr. 98).

Monsieur etc.

(Der Anfang des Briefes handelt von Erkran= fung der Schwiegermutter und der Frau Zimmer= manns.)

J'ai ecrit à Mr. Fasnacht l'intendant des caves de L. L. E. E. pour qu'il vous donne une copie vidimée de l'achat de la maison. Je suis bien mortifié Monsieur de vous causer tant d'embarras.

Mylius a très bien fait de mourir, cela s'est-il fait sans opium? Je suis au reste bien faché qu'une aussi belle entreprise soit tombée avec lui.

J'ai lu la dissertation de Mr. Se i p sur les eaux de Pirmont imprimé à Goettingue en 1748. Je n'ai pas le livre du pere, n'est-ce pas la même chose?

Le detail de votre pratique m'a bien fait plaisir, l'envie ferme bien souvent les yeux aux gens sur